

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les seigneurs d'Jever

Chalon, Renier

Bruxelles, 1853

Titelblatt

urn:nbn:de:gbv:45:1-8097

LES SEIGNEURS D'IEVER,

DEUX MONNAIES DES SEIGNEURS D'IEVER.

PAR

RÉNIER CHALON.

(Extrait de la *Revue de la numismatique belge*, t. III, 2^e série.)



BRUXELLES,

IMPRIMERIE D'EMM. DEVROYE,

RUE DE LOUVAIN.

1853



LES SEIGNEURS D'AVRIL

RÉMIER CHATELAIN

Extrait de la notice de la bibliothèque n° 111, 2e édition



BIBLIOTHECA
OLDENBURGENSIS

BRUXELLES
IMPRIMERIE D'ERM. DE
RUE DE L'ÉVÊQUE
1852



DEUX MONNAIES DES SEIGNEURS D'IEVER

La seigneurie d'Iever, formée au xiv^e siècle de la réunion de trois autres seigneuries, Ostringen, Rustringen et Wangerland, est un petit pays d'environ six lieues de longueur et de quatre de largeur, situé sur les côtes de l'Océan, au nord de l'Ost-Frise. Sa population, d'après l'almanach de Gotha, s'élève à peine à vingt mille habitants.

Comme celle de toutes les petites seigneuries de la Frise, l'histoire de ce pays ne commence à se débrouiller qu'à une époque comparativement assez récente. Les chroniques locales racontent que, vers 1350, un certain Edo Wimmeke, fils de Siboth Papinga, capitaine ou dynaste d'Hoven, fut élu chef ou commandant par les habitants de Rustringen dans la guerre que ceux-ci soutenaient contre les comtes d'Oldenbourg. Les habitants de l'Ostringen et ceux du Wangerland se rangèrent successivement sous son autorité, et par cette union parvinrent à résister plus facilement à leurs éternels ennemis, les comtes d'Oldenbourg, qui prétendaient revendiquer l'ancienne possession de ce pays (1).

Edo bâtit la forteresse et la ville d'Iever dont il fit sa capitale. Il construisit aussi le château de Fredeborch, enlevé

(1) HERMANNI HAMELMANNI *Opera genealogico-historica de Westphalia et Saxoniam inferiori*. Lemgoviae, 1711, in-4^o.